

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 6-7

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revista Española de Defensa

N° 119/120, 1998

Sous la plume de Raúl Díez, on fait connaissance avec l'escadrille de sapeurs-parachutistes de l'Armée de l'air, corps d'élite spécialisé et à hautes performances. Fort de 300 hommes, aux ordres d'un commandant (pas d'un capitaine!), il est instruit et entraîné aux missions de reconnaissance, de destruction et de guérilla dans la profondeur, l'aménagement et la défense d'aérodromes ou d'héliports improvisés, la récupération d'équipages abattus ou accidentés. Il dispose d'une capacité amphibie, ainsi que de moyens de guidage pour des interventions air-sol. Trois équipes de cette formation sont actuellement stationnées en Bosnie.

Ce corps, avec plus de 150 000 sauts à son actif à fin 1997, détient le record de saut en altitude, avec un saut depuis 12 600 mètres d'altitude, et celui de la distance, avec un saut en distance horizontale de 50 kilomètres.

Stationnés à Alcantarilla/Murcie, les sapeurs-parachutistes sont voisins de l'Ecole de base de parachutisme. Ils patronnent également la Patrouille de parachutisme acrobatique qui comprend dix hommes et une femme, elle-même chef en second avec le grade d'*alférez*. L'auteur du présent article nous livre d'ailleurs, dans le N° 121 du même périodique, le fruit de son entretien avec cette jeune femme de 25 ans.

Ejército

N° 685, 1998

Pour remplacer l'obusier *Otto Melara* de 105 mm qui équipe ses Grandes Unités légères, le ministère de la Défense espagnol a choisi le *Light Gun* britannique. Tractée et héliportable, cette pièce est équipée de deux tubes interchangeables de respectivement 37 (portée 21 km avec munitions *base-bleed*) et 30 calibres (portée 11 km, chambre courte, munitions standards). Elle pèse au maximum 1 860 kg (train et affût tubulaire en alliages légers) et peut être pointée tous azimuts grâce à une plate-forme circulaire. Chacune des quatre brigades légères de la Force de manœuvre aérotransportable, comprenant des parachutistes, de la Légion et des troupes de montagne, a reçu un groupe de 3 x 6 pièces (ultérieurement 3 x 8 pièces).

A terme, on envisage également de remplacer le calibre 105 par un obusier léger de 155 mm, également héliportable et équipé de deux tubes interchangeables (3 900 kg pour un tube de 39 calibres et une portée de 30 km; 4 500 kg pour un tube de 52 calibres et une portée de 40 km).

Un autre article traite des nouvelles munitions, plus particulièrement de l'*obus base-bleed*, conçu pour annuler en grande partie l'effet de résistance au culot, dû au vide d'air qui se forme au départ du coup. Le culot est revêtu d'une galette explosive projetant un jet de gaz qui tend à combler le vide d'air ralentisseur. Cette galette est allumée deux secondes après la sortie du tube par une amorce de circonium, élément paraît-il insensible à l'absence d'oxygène. Le gaz accompagne le projectile jusqu'à la flèche de sa trajectoire. Les essais ont démontré que cette adjonction procure une rallonge de portée pouvant aller jusqu'à 30%. Cette munition est maintenant fabriquée en Espagne, dans les deux calibres 105 et 155 mm.

François Masson

ΠΟΑΕΜΟΣ&ΙΣΤΟΠΙΑ

A défaut d'un lecteur de la RMS maîtrisant le grec moderne, soulignons ici la toute jeune existence de cette revue d'histoire militaire essentiellement contemporaine, aux sujets variés. Nous serions heureux, alors que sa rédaction ne se réclame pas à rendre compte d'événements nous touchant également, de pouvoir rendre la pareille, en faisant place à ce périodique dans notre rubrique. Hellénophiles avertis, merci de nous faire connaître !

Prezglad Wojsk Ladosych

La rédaction souhaite vivement trouver un lecteur pour cette revue polonaise qui traite de problèmes militaires contemporains, mais aussi d'histoire, de pédagogie militaire et de technique.

Truppendifest

N° 1 et 2, 1998

«*Mach er Mir tüchige Officirs und rechtschaffene Männer daraus !*» L'ordre de l'impératrice Marie-

Thérèse instituant l'académie militaire de Wiener Neustadt n'a rien perdu de son actualité. C'est un véritable cursus académique qui attend les aspirants. Les études durent en effet six semestres, au terme desquels les jeunes officiers sont promus chefs de section ou officiers d'état-major. Leur diplôme s'inscrit dans le paysage académique autrichien, et est reconnu comme tel.

Le concept «Offiziersausbildung 2000», récemment introduit, tient compte des exigences modernes de la conduite, mais aussi des échanges internationaux et de l'engagement de l'officier comme représentant de son pays dans des missions militaires ou de maintien de la paix. De nombreux stages dans le terrain et dans les écoles d'armes complètent cette formation. 1000 ans de tradition militaire et 200 ans d'*Alma Mater Theresiana* donnent une dimension sans égal à la formation des officiers, ce qui ressort malheureusement peu de ce tiré-à-part, fort intéressant par ailleurs.

On peut bien évidemment s'interroger si la solution d'une école d'officiers commune à tous ne serait pas, pour nous aussi, un avantage. D'un côté, les générations à venir d'officiers professionnels et de milice se forgeraient au même creuset, condition favorable à l'unité de doctrine et, de l'autre, l'institution d'une «université» militaire au rayonnement dépassant les limites intellectuelles étroites de Zurich ne pourrait que profiter au développement et au rayonnement d'une pensée militaire suisse, rassembleuse et de qualité.

Autre sujet d'actualité pour nos voisins autrichiens, le passage des femmes sous l'uniforme. La question n'est pas nouvelle, mais elle est devenue

réalité. Les femmes autrichiennes pourront s'engager sans limites, sur une base volontaire, dans les forces armées du pays. Ce n'est pas pour combler un éventuel manque de recrues masculines, précise l'auteur, mais bien pour respecter le principe de l'égalité des sexes. Ce souci d'égalité, on le retrouve partout dans l'énoncé du cadre juridique qui accompagne cette petite révolution. Il n'y a qu'au niveau des performances sportives et des tailles des tenues qu'une différence est faite. On se réjouit même de voir ainsi créé un esprit de concurrence entre hommes et femmes qui pourront se disputer, à chances quasi égales, les mêmes postes.

Rivista Militare della Svizzera italiana

N° 4, 1997

La Fabrique fédérale d'armes entreprit, dès la fin des années 1960, l'étude d'une nouvelle arme individuelle destinée à succéder au *Fusil d'assaut 57*. Ses différents prototypes servent de fil rouge à l'exposé de H. Freudiger. La W + F travailla sur la base d'un modèle proche du *M-16*, dont elle allait développer toute une série de versions, y compris *bullpup*, dans trois calibres différents, le .223, le 5.6 mm Eiger et le 6.45 mm NSK. Une belle inventivité, pour un produit final de qualité souffrant toutefois d'une ligne de visée trop haute, héritage du modèle américain, et qui ne fut pas en mesure de contrer l'expérience acquise par SIG sur les marchés internationaux.

Sylvain Curtenaz